

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599_TJI_Coust\] 002 Ce fut le jour que le flambeau des Cieux](#)

[1599_TJI_Coust] 002 Ce fut le jour que le flambeau des Cieux

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Gaillarde.

Incipit non modernisé Ce fut le jour que le flambeau des Cieux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection **Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud**

Ce document est une variation de :

[\[1579_Oeu_Pon\] 311 Ce fut le jour que le flambeau des Cieux](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

Texte Ce fut le jour que le flambeau des Cieux Plus longuement jaulnit nostre orison, Qu'espris je fus de cest œil gracieux, Qui couve en moy ma plus chaude saison, □

Rendant mon cœur
D'ardeur
Si plein,
Qu'en vain
Helas !
Je demande soulas.

Car [[illisible]]our [[amour]] veut ainsi me tourmenter
Pour le loyer de mes chastes amours, C'est son plaisir de me voir lamenter
En consommant la fleur de mes beaux jours :□

C'est tout son jeu
Au feu
De voir
Douloir
Nos cœurs
En extremesme langueurs.

{A3v}Et n'eust esté qu'une mesme chaleur,
Tourmente aussi la Dame que je sers, Las j'eusse creu que aspre douleur
Me prevenoit de ses yeux tant divers :□

Mais je cognoy,
Et voy
L'effet
Que fait
L'Archer
Sur l'une & l'autre chair.

Ne voulant point par la conjonction
Ensemble unir l'une & l'autre moitié
De nos deux corps, comme d'affection,
Nos cœurs unis sont par mesme amitié :□

Pourroit-il bien,
Ce bien
Tant cher
Cacher
Un temps
Pour nous rendre contents ?

S'il est ainsi, encor suis-je en espoir
De parvenir à mon intention, Et qu'à la fin je pourray recevoir
De mes amours toute fruiction :□

Mon cœur alors,
Mon corps
Tous deux
Leurs mieux
Auront
Quant il en jouyront.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 002

Foliotation A3r, A3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0

(CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021
